

L'Homme de Biache.

Saviez-vous que les vestiges humains les plus anciens découverts au Nord de la Loire l'ont été dans le Pas-de-Calais, dans le petit village de Biache-Saint-Vaast situé entre Arras et Vitry-en-Artois ?

En effet, en 1976, lors de fouilles de sauvetage avant l'agrandissement d'une usine de sidérurgie (Usinor), des archéologues ont découvert un morceau de crâne d'une jeune néandertalienne datant de 200 000 ans (époque du paléolithique moyen).



Au départ les fouilles ne devaient durer qu'une semaine. Mais, après cette formidable découverte, le 05 Mai 1976, les fouilles se sont poursuivies jusqu'à la fin de l'été, et plusieurs campagnes se sont même succédées jusqu'en 1982. Pendant cette période, les archéologues, dirigés par M. Alain Tuffreau (1), ont collecté 3 tonnes d'ossements et de restes divers : des os d'aurochs, d'ours, de rhinocéros laineux, d'éléphants, de cervidés, de bovinés... En tout, plus de vingt espèces d'animaux différents ont été retrouvées sur ce site. Des morceaux de silex taillés et brûlés, ainsi que du charbon de bois ont également été trouvés, ce qui prouve que l'Homme de Biache connaissait le feu.

Ces hommes vivaient en groupe, dans la vallée de la Scarpe, ils étaient chasseurs (et non plus charognards). Sur le site il existait trois zones différentes : une pour la taille des silex (2), une pour le dépeçage des carcasses et une pour la consommation.

Les trois tonnes d'ossements et de restes trouvés et répertoriés entre 1976 et 1982, ont été analysés en laboratoire durant les années suivantes, et ce n'est qu'en 1986, dix ans plus tard, que les archéologues y ont découvert plusieurs morceaux d'un deuxième crâne (celui d'un homme plus âgé).



Aujourd'hui, trente ans plus tard, ces crânes sont conservés (mais non exposés) dans des musées (un à Paris et l'autre à Bordeaux). Les restes d'ossements et de pierres taillées sont actuellement conservés au Service départemental d'Archéologie à Arras.

(1) : M. Alain Tuffreau est professeur à l'Université de Sciences et Technologie de Lille I.

(2) : Certains silex étaient taillés selon la technique Levallois et pouvaient être emmanchés pour servir de couteau.

Nous remercions M. Eric Lulé, adjoint au conservateur du musée d'Arras, service départemental d'Archéologie, pour son aide précieuse.